

Le vendredi 31 décembre 1943, dans Lyon occupé, quelques minutes après la distribution du *Nouvelliste*, des hommes se présentent au petit jour avec une camionnette Hachette, à tous les kiosques de la ville, et livrent en toute hâte des paquets de journaux :

« Le *Nouvelliste* est saisi, disent-ils ; voici la nouvelle édition. »

Ils reprennent tous les numéros précédemment déposés et disparaissent avec leur véhicule, en laissant les nouveaux exemplaires qui sont aussitôt mis en vente et achetés machinalement par les premiers clients du matin.

Il fait encore presque nuit, et ce n'est que dans les tramways mal éclairés qui les conduisent au travail que les lecteurs découvrent la feuille 42X29, imprimée des deux côtés, des nouvelles extraordinaires.

Ils ont entre les mains un journal entièrement inspiré et composé par la Résistance.

On peut y lire :

« Raids massifs sur l'Allemagne ; plusieurs centaines de milliers de sans-abris... Mécontentement dans le peuple allemand... Un prêtre sauvagement tourturé par la Gestapo...Comment fut préparé le débarquement des Alliés à Alger... »

On s'arrache les exemplaires, on les répand complaisamment dans tout Lyon, avec un sourire complice. Un peu plus tard, grâce aux mouchards, la police à son tour découvre la mystification : vers neuf heures tous les numéros non vendus sont confisqués chez les marchands de journaux, mais une bonne quantité en circule déjà dans le public.

Ce sont les résistants lyonnais, parmi lesquels Pierre Scize et Marchel Grancher, qui ont monté le coup. La Gestapo perquisitionne au *Nouvelliste* sans rien découvrir. Et pour cause.

Elle a lu pourtant dans le numéro la note suivante :

« Ce numéro exceptionnel du *Nouvelliste* a été entièrement réalisé par les Mouvements Unis de la Résistance, et mis en vente par eux malgré la Gestapo et la police vichyssoise, à titre de sanction contre la direction collaborationniste de ce journal. »